Bonjour à tous et à toutes,

Ça y est, je me lance! De par cette lettre, je me présente officiellement au poste de secrétaire à la coordination de l’ASSÉ. Cette décision a été l’aboutissement d’une longue réflexion et de périodes de remises en questions qui ont duré plus ou moins un an, année où je me suis impliquée dans le Comité Recherche et affaires académiques de l’ASSÉ.

**Implication au CRAA**

Travailler en équipe avec des camarades du collégial et de l’universitaire m’a fait beaucoup apprendre sur les dynamiques de recherche collectives et sur les bienfaits qu’engendrent la collaboration entre militants et militantes pour écrire en groupe dans le bus de se former mutuellement, tout en produisant du matériel de qualité pour notre association nationale. Le CRAA a été pour moi l’occasion de prendre conscience de l’importance de maintenir des comités de travail vivants, actifs et… plus diversifiés à l’ASSÉ. J’ai été contente de collaborer avec des camarades du Cégep, qui apportaient un éclairage tout autre et contribuaient de façon pertinente à notre recherche sur les services publics ainsi qu’aux pamphlets et vidéos que le CRAA a produit. Toutefois, fait à noter, j’étais tout de même la seule femme au sein du comité, et cela m’a donné envie de réfléchir d’avantage à la composition interne de nos comités, composition qui à mon sens doit être d’avantage paritaire et refléter la diversité des militants et militantes de l’ASSÉ.

**Expériences de luttes**

Mon implication étudiante a commencé en 2011, lorsque j’ai commencé mon baccalauréat en Philosophie et Sciences Politiques à l’Université Laval. Coordinatrice aux communications à l’AGEEPP-UL, j’ai pris part à la campagne de grève pré-2012 puis, dès le déclenchement, je me suis impliquée corps et âme dans le mouvement. En plus de mes tâches, je faisais partie de la délégation de l’AGEEPP-UL toutes les semaines aux congrès de la CLASSE à partir de février 2012. Pendant cette période, mon *mindset* a radicalement changé! C’est là, indistinctement, pendant les actions directes, les congrès et les manifestations que mon intérêt pour le féminisme et mon souci pour l’inclusivité et l’intersectionnalité des luttes a vu le jour. Étant moi-même immigrante, mais gravitant dans un milieu militant aisé et blanc de la ville de Québec, je n’étais que peu en contact avec des étudiants et étudiantes provenant de milieux distincts et qui vivaient divers degrés d’oppressions à la fois dans leur vie quotidienne et dans le milieu militant étudiant. De plus, une session d’étude à Bruxelles en 2013 m’a permis d’expérimenter des milieux de luttes non-étudiants et des façons de faire totalement autres qui m’ont inspiré et m’ont redonné envie de continuer à m’impliquer au Québec. En ce sens, à mon retour, j’ai co-organisé une journée de réflexion sur le féminisme et les perspectives de luttes avec l’AESS-UL (initiative presque révolutionnaire sur le campus de l’Université Laval!) De plus, j’ai été coordinatrice générale de l’AGEEPP-UL, et c’est cette expérience en particulier qui me mène à me présenter au poste de secrétaire à la coordination de l’ASSÉ.

**Coordination et structures démocratiques**

Ceux et celles qui me connaissent vous le diront : la description du poste correspond à mes intérêts et à mes forces. Je suis une gardienne de l’ordre lors des assemblées générales que j’anime ou auxquelles je prends part. Les procédures me tiennent à cœur : avec nos principes et nos revendications, ce sont l’ossature sur lesquelles se tient notre organisation. Je suis à l’aise avec la coordination de réunions et d’instances, et il est important pour moi de favoriser des dynamiques de collaboration harmonieuses au sein de ces dernières. De plus, ma présence dans les différentes instances et événements de l’ASSÉ depuis 2012 (Conseils Centraux, Congrès, Camps de formation) fait que je connais assez bien les statuts et règlements, tout en ayant une perspective critique par rapport à ces derniers. Ma vision de la coordination ne se résume donc pas à faire respecter les statuts et règlements déjà existants, mais bien à être ouverte aux propositions de transformations structurelles qui pourraient être soumises par les militants et les militantes Notre association a vu son *membership* exploser après 2012, et il me semble important de prendre cela en considération pour réfléchir nos structures et nos instances pour que l’ASSÉ reste à la fois inclusive, combative et utilise la démocratie directe. Après tout, l’ASSÉ, c’est ce que les associations membres en font!

**Grève sociale**

Cela m’amène à exposer ma vision par rapport à la lutte à venir. À la lumière de ce que je viens d’affirmer, il est fondamental à mon sens de prendre au sérieu le travail de réflexion et de délibération qui a lieu au sein de chacune des assemblées générales des associations étudiantes en grève. Des votes de reconduction auront lieu un peu partout au Québec lors du 7 avril prochain. Bien que tous groupes ou individus, incluant les exécutifs locaux et nationaux, aient le droit de soumettre des textes de réflexion sur la conjoncture politique et les perspectives de luttes, il me semble crucial d’attendre de prendre le pouls des délégations directement lors du congrès du 4 et 5 avril. Si une stratégie doit être élaborée, c’est ensemble et en instance qu’elle doit l’être, avec les mandats des associations étudiantes membres et leurs analyses internes de la conjoncture politique. Ces analyses ainsi mises en commun nous permettront, j’en suis certaine, d’élaborer des plans d’actions à la fois efficaces et légitimes pour l’élargissement de notre lutte et sa transformation en grève sociale.

**Implications actuelles**

Pour finir, je suis présentement étudiante à la maitrise en philosophie à l’Université de Montréal, et mon sujet de recherche touche de près le milieu dans lequel je gravite : la subjectivation individuelle en contexte de mobilisation sociale. En ce moment, je prépare un AcadéGamique féministe pour finir mon mandat au CRAA. À l’automne 2014, j’ai été externe de l’ADEPUM à et je suis membre de la Société Féminismes et Philosophie de l’Université de Montréal ainsi que du comité de négociation du SÉSUM (Syndicat des employé(e) salarié(e)s de l’Université de Montréal). Bien que cela semble beaucoup, j’aime m’impliquer simultanément dans plusieurs milieux de luttes. Cela correspond à une croyance profonde dans la praxis de l’intersectionnalité. Toutefois, étant donné la nature de la tâche, il est évident que, si je suis élue, cette dernière sera mon absolue priorité!

On se voit dans la rue !

Solidairement,

Hind Fazazi, élue au CRAA et membre de l’ADEPUM